

LES PAIRS MENTORS, TUTEURS DE RÉSILIENCE POUR JEUNES ADULTES PRÉSENTANT UNE DÉFICIENCE INTELLECTUELLE

Colette Jourdan-Ionescu, Francine Julien-Gauthier, Marie-Lisa Chagnon et Marilyne Huard

Lors de la transition de l'école à la vie active, le jeune adulte qui présente une déficience intellectuelle aspire à vivre, travailler et se divertir dans sa communauté (Gallivan-Fenlon, 1994). Les principaux enjeux pour le jeune adulte gravitent autour de la conquête de son autonomie, par l'exercice de nouveaux rôles sociaux et, nécessitent qu'il prenne une distance de la cellule familiale pour tisser des liens avec les jeunes de sa génération (Julien-Gauthier & Jourdan-Ionescu, 1997). Or, les activités réalisées avec des personnes non handicapées, mis à part les activités familiales, sont rares et parfois même inexistantes (Bouchard & Dumont, 1996; Perreault, 1997). Pour le jeune et sa famille, la transition de l'école à la vie active comprend donc d'importants facteurs de risque : effritement du soutien social à la fin de la scolarisation, difficultés relationnelles, manque de connaissances de son environnement social et physique, manque d'autonomie, isolement et exclusion sociale (Berger, 2003; Bouchard & Dumont, 1996; Caron & Dufour, 1995; Jourdan-Ionescu, 2001; Perreault, 1997; Rosen & Burchard, 1990; Vendittoli & Gamache, 1997).

Au Québec, différentes initiatives ont été développées pour les jeunes adultes en besoin de soutien lors de cette difficile période de transition (Berger, 2003). Au Centre-Mauricie, l'implantation d'un modèle de mentorat par les pairs, soit l'Intervention dyadique pour l'intégration sociale (IDIS), auprès de jeunes adultes résidant en famille naturelle, a permis de faciliter leur intégration sociale (Jourdan-Ionescu, Julien-Gauthier, Milot,

Côté & Kendirgi, 1999). L'IDIS fait appel à de jeunes adultes qui présentent une déficience intellectuelle (17-25 ans) qui sont appariés à des étudiants bénévoles (pairs mentors¹) du même groupe d'âge (17-25 ans). Chaque dyade jeune adulte/étudiant est jumelée à une autre dyade et les quatre personnes choisissent, planifient et réalisent ensemble une activité hebdomadaire. Une activité mensuelle de groupe réunit tous les jeunes adultes, pairs mentors, superviseurs et responsables du programme. Ce modèle de mentorat par les pairs permet une multiplicité d'interactions entre les participants, leur entourage et les personnes de leur communauté (Jourdan-Ionescu & Julien-Gauthier, 1998). Dans ce modèle (figure 1), les pairs mentors (étudiants bénévoles) exercent un rôle de tuteurs de résilience auprès des jeunes adultes, de leur famille et des membres de leur communauté (Jourdan-Ionescu, Julien-Gauthier, Saint-Arnaud & Bilodeau, 2004). Le rôle de « tuteur de résilience » consiste à soutenir le développement et à consolider des facteurs de protection pour permettre à la personne de surmonter les difficultés liées à sa condition ou à sa situation. Dans le cas des jeunes adultes qui présentent une déficience intellectuelle, la condition est associée à la présence d'une déficience intellectuelle et la situation est associée à la transition de l'école à la vie active (Jourdan-Ionescu, 2001).

1. Le mentorat peut être défini par l'exercice d'un rôle de guide attentif, de conseiller attentionné auprès d'un pair qui éprouve des difficultés.

Figure 1

Interactions entre les différents acteurs dans l'IDIS

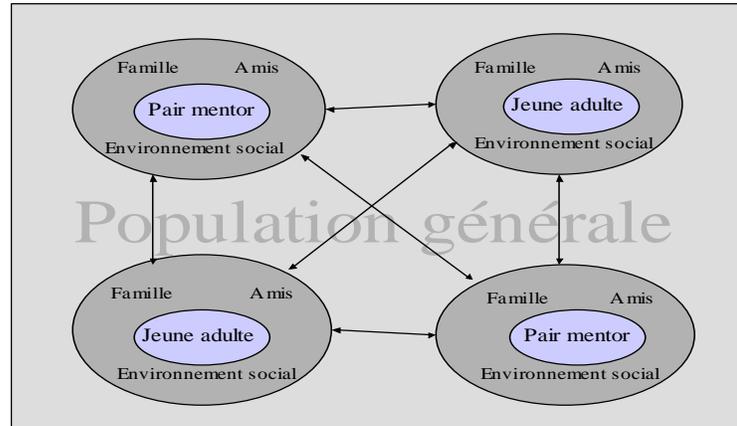
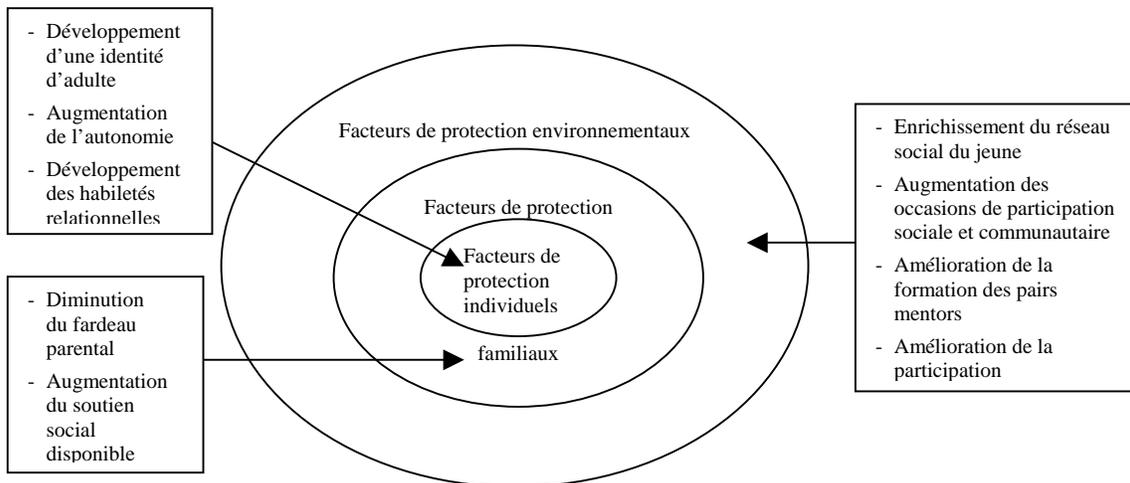


Figure 2

Développement de facteurs de protection individuels, familiaux et communautaires



Le modèle de mentorat par les pairs IDIS vise à intervenir sur l'ensemble de l'écosystème (Cobb, 1989) pour développer et consolider les facteurs de protection individuels, familiaux et communautaires auprès des jeunes adultes et de leur famille (Jourdan-Ionescu, 2001). Les facteurs de protection visés sont illustrés dans la figure 2.

LES RÉSULTATS DE L'IMPLANTATION DU PROGRAMME, EN LIEN AVEC LES OBJECTIFS DE L'IDIS

Pour les jeunes qui présentent une déficience intellectuelle, le **développement d'une identité d'adulte** est favorisé lors de la réalisation d'activités en double dyade, modèle culturellement valorisé chez les jeunes de ce groupe d'âge. Les pairs mentors réalisent avec les jeunes adultes des activités qui les aident à s'identifier aux jeunes de leur génération, qui les amènent à découvrir de nouveaux intérêts et qui permettent la réalisation des projets qui leur tiennent à cœur. Les pairs mentors de l'IDIS témoignent d'une perception accrue de l'identité des jeunes adultes et de leurs ressemblances à cette étape de leur développement : « *par leurs désirs, leurs préoccupations et les situations auxquelles ils sont confrontés, les jeunes adultes qui présentent une déficience intellectuelle sont beaucoup plus semblables à nous qu'ils ne sont différents* ». (Julien-Gauthier, Jourdan-Ionescu, Huard & Harvey, 2004).

Les pairs mentors sont sensibles au **développement de l'autonomie** du jeune adulte. Ils favorisent son développement en privilégiant des activités appropriées à son âge et à sa culture, choisies en tenant compte de ses capacités. Perreault (1997) souligne l'importance de ces activités non ségréguées puisque ces personnes ont besoin de modèles de personnes sans limitation intellectuelle. De plus, la réalisation d'activités avec des pairs permet aux jeunes adultes de développer leur communication, en prenant plus souvent leur tour dans la conversation et en exerçant davantage de leadership lorsqu'ils s'expriment (Bolognini, Guidollet, Plancherel & Bettshart, 1988). L'action

des pairs mentors permet de consolider les apprentissages et de développer de nouvelles compétences dans la réalisation d'activités significatives pour le jeune adulte. Les résultats de l'implantation de l'IDIS montrent une augmentation significative, chez les jeunes adultes, des habiletés nécessaires à leur bon fonctionnement dans la communauté¹ et une tendance marquée à la réduction des comportements inadéquats² (Jourdan-Ionescu, Julien-Gauthier, Milot, Côté & Kendirgi, 1999).

Lors de la réalisation des activités du programme, les pairs mentors sont attentifs au **développement des habiletés relationnelles** des jeunes adultes, à l'amélioration de la qualité et de la fréquence des interactions sociales et liens sociaux (Caron & Dufour, 1995). La richesse du répertoire comportemental du jeune adulte, surtout les tâches complexes associées aux interactions sociales, est un élément déterminant de son intégration sociale (Bouchard & Dumont, 1996) et contribue de façon majeure à la qualité de vie du jeune et de sa famille (Heal, 1999). Les pairs mentors incitent les jeunes à explorer des situations nouvelles, à prendre des initiatives et faire des choix en fonction de leurs intérêts, tout en tenant compte des autres participants. Les jeunes adultes peuvent ainsi apprendre à résoudre un problème, chercher des solutions par eux-mêmes et composer avec les difficultés qui arrivent. L'évaluation des habiletés interpersonnelles des jeunes adultes³ montre, après un an de participation IDIS, qu'elles ont augmenté (Jourdan-Ionescu, Julien-Gauthier & Côté, 1998).

Le développement de relations interpersonnelles, l'établissement de liens d'amitié et la conscience

-
1. Habiletés de la vie quotidienne, mesurées lors de la passation pré- et post-IDIS de « *l'Adaptation de l'apprentissage fonctionnel de l'indépendance* » (Marlett, 1977, adaptation de Jourdan-Ionescu, 1997).
 2. Comparaison pré- et post-IDIS de la section « *comportements inadéquats* » de « *l'Échelle québécoise des comportements adaptatifs* » (Atelier des professionnels sur le retard mental, 1987).
 3. Passation pré- et post- de « *l'Évaluation des habiletés interpersonnelles* » (Caron & Dufour, 1995).

du sentiment d'appartenance à une communauté ont un rôle important dans le bien-être émotionnel et physique de toute personne (Pottie & Sumarah, 2004). L'objectif **d'enrichissement du réseau de soutien social** des jeunes adultes est donc poursuivi lors de chacune des activités du programme IDIS. Les pairs mentors favorisent le développement des connaissances des jeunes adultes sur les ressources communautaires et leur utilisation. Ils les aident à entretenir leur réseau de relations amicales, c'est-à-dire à communiquer de façon régulière avec leurs amis, à planifier des rencontres, à noter les dates d'anniversaire ou les activités spéciales¹) et privilégient la réalisation d'activités dans leur communauté. La transformation du réseau social du jeune adulte, lors de la fin de la scolarisation, nécessite un soutien supplémentaire pour contrer les risques d'isolement social (Berger, 2003; Vendittoli & Gamache, 1997). L'augmentation du réseau de soutien social peut aussi contribuer à réduire la tâche des parents (il n'est plus nécessaire d'accompagner leur enfant pour les loisirs) et diminuer le stress parental (Bouchard & Dumont, 1996). Les résultats de l'implantation du programme IDIS montrent une augmentation de la taille du réseau de soutien social des jeunes adultes². Elle serait due principalement à l'augmentation du soutien en provenance de la famille élargie, qui est significative et témoigne du rapprochement de membres de la famille élargie (Julien-Gauthier, Jourdan-Ionescu & Milot, 1999). Les résultats montrent également une augmentation du réseau de soutien social des parents des jeunes adultes³, surtout du soutien extra-familial, pouvant être interprétée comme une meilleure intégration de la famille dans son milieu (Bozzini & Tessier, 1985).

-
1. Pour faciliter le maintien de liens d'amitié, l'utilisation du « Carnet d'adresse » est encouragée et soutenue par les pairs mentors.
 2. Passation pré- et post- de la « *Grille d'évaluation du réseau social, version jeune adulte* » (Desaulniers, Jourdan-Ionescu & Palacio-Quintin, 1995).
 3. Passation pré- et post- de la « *Grille d'évaluation du réseau social, version parent* » (Desaulniers, Jourdan-Ionescu & Palacio-Quintin, 1995).

En 1994, l'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ) soulignait la nécessité d'une intervention qui vise à la fois le développement des habiletés sociales des jeunes adultes et des attitudes des pairs à leur égard. Dans cette perspective, le programme IDIS favorise **l'amélioration de la formation et des attitudes des pairs mentors** par la multiplicité des contacts avec les jeunes adultes (Ionescu, 1987) et leur famille, lieu privilégié de formation pour les étudiants des programmes d'enseignement collégial et universitaire (Conseil de la famille, 1995). L'étude de l'implantation du programme IDIS montre une augmentation significative des connaissances des pairs mentors⁴, après un an de participation (Côté, Jourdan-Ionescu & Julien-Gauthier, 1999), appuyée par les liens significatifs rapportés par les pairs mentors (Julien-Gauthier, Jourdan-Ionescu, Huard & Harvey, 2004);

Le programme IDIS propose un modèle de participation communautaire (doubles dyades), culturellement valorisé chez les jeunes de ce groupe d'âge et dans la population générale. Il a pour but de **promouvoir un meilleur accueil et une meilleure acceptation** de ces jeunes adultes au sein de leur collectivité et de **favoriser leur participation et contribution communautaires** (Jourdan-Ionescu & Julien-Gauthier, 1996). Le statut de citoyen à part entière ne peut leur être attribué que par les membres de leur collectivité (Hurteau & Boutet, 1993) et nécessite des actions qui visent l'acceptation communautaire et l'appui socioécologique (Ionescu & Jourdan-Ionescu, 1990). Les pairs mentors sont conscients des attitudes des citoyens au sujet de l'intégration sociale et de la nécessité d'agir auprès de la population générale. Ainsi, leur rôle de modèles dans le développement des habiletés sociales et relationnelles des jeunes adultes se poursuit en tant que modèles de soutien à leur intégration et participation sociales auprès de la population générale (Julien-Gauthier, Jourdan-Ionescu & Saint-Arnaud, 2004). Le programme de mentorat

-
4. Passation pré- et post- du « *Questionnaire de connaissances et d'attitudes* » (Ionescu & Despina, 1984, version 1997).

par les pairs IDIS favorise cette reconnaissance des jeunes adultes par les membres de leur collectivité.

La présentation des résultats du programme IDIS montre l'apport du modèle de mentorat par les pairs pour soutenir les jeunes adultes et leur famille lors de la transition de l'école à la vie active. Les résultats de l'implantation du modèle au Centre-Mauricie, auprès de jeunes adultes qui résident dans leur famille naturelle, ont suscité l'intérêt d'autres

équipes d'intervention et donné lieu à son implantation dans d'autres régions et dans d'autres pays. Le modèle de mentorat par les pairs a pris différentes formes (activités en simple ou double dyade, accompagnement de groupe, pairage en milieu scolaire, accompagnement lors d'activités communautaires spécifiques) en fonction des besoins et des ressources des équipes qui l'implantent et pourrait viser de nouveaux objectifs comme l'amélioration de l'intégration socio-professionnelle.

RÉFÉRENCES

- BERGER, P. (2003) *La transition de l'école à la vie active. Rapport du comité de travail sur l'implantation d'une pratique de la planification et de la transition au Québec*. Drummondville : Office des personnes handicapées du Québec.
- BOLOGNINI, M., GUIDOLLET, B., PLANCHEREL, B. & BETTSCHART, W. (1988) Mentally retarded adolescents: evaluation of communication strategies in different settings. *International Journal of Rehabilitation Research*, 11, 369-378.
- BOUCHARD, C. & DUMONT, M. (1996) *Où est Phil, comment se porte-t-il et pourquoi? Une étude sur l'intégration sociale et sur le bien-être des personnes présentant une déficience intellectuelle*, Québec, ministère de la Santé et des Services sociaux.
- BOZZINI, L. & TESSIER, R. (1985) Support social et santé. In : J. Dufresne, F. Dumont et Y. Martin (Éds), *Traité d'anthropologie médicale. L'institution de la santé et de la maladie*. Québec : Presses de l'Université du Québec, IQRC; Lyon : Presses universitaires de Lyon.
- CARON, C. & DUFOUR, C. (1995) *Une approche d'enseignement des habiletés sociales favorisant la création des liens d'amitié*. Québec: Université Laval, GREDD.
- COBB, H.C. (1989) « Counseling and psychotherapy with handicapped children and adolescents », dans : D.T. Brown et H. Thompson-Prout (Dir) *Counseling and psychotherapy with children and adolescents : Theory and practice for school and clinic setting* (2nd ed.), Brandon VT, Clinical Psychology Publishing Co. Inc., p. 467-501.
- CONSEIL DE LA FAMILLE (1995) *Les familles des personnes handicapées*. Québec : Bibliothèque nationale du Québec.